

RHÔNE

LE DÉPARTEMENT



MADAGASCAR

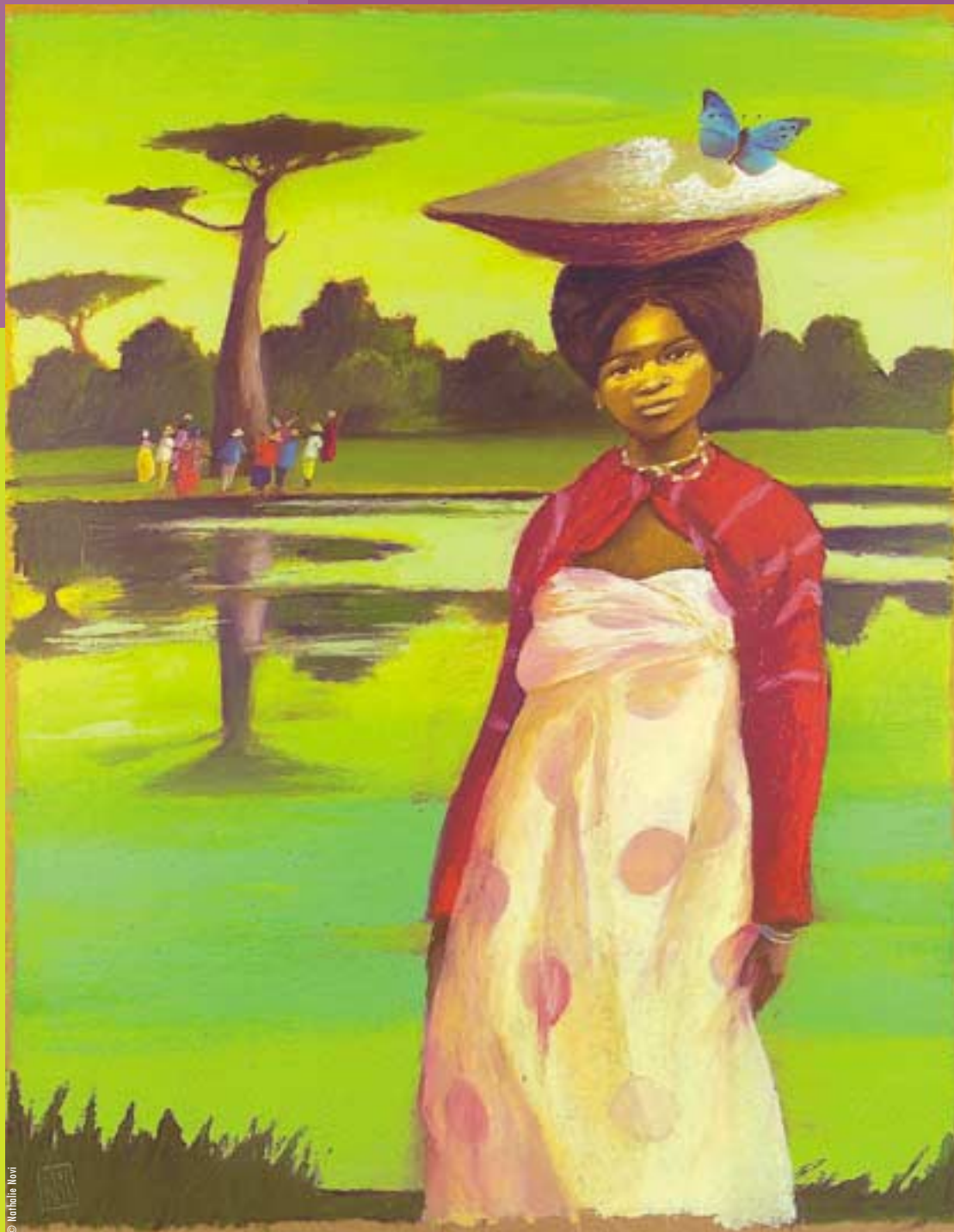
Natures malgaches à Lacroix-Laval

Expositions et événements du 14 juin au 31 décembre 2005



LACROIX-LAVAL

NATURE ET CULTURE



© Rachida Noy

1

Natures malgaches



Une invitation au voyage, dans l'espace, le temps...

Partir à la découverte d'une île, un peuple, tout naturellement...

« Tout naturellement » ? Les *natures malgaches* ne seraient-elles pas plus complexes à appréhender que ce que les images-clichés laisseraient supposer ?

Illustrations aux couleurs éclatantes, pièces des collections sciences naturelles du Muséum, documents d'archives... photographies anciennes... photographies contemporaines, sensibles... symbolique des paysages... ouverture sur l'imaginaire des contes... ou encore reportage d'auteur ici dans le Rhône et témoignages sonores... c'est un monde singulier et foisonnant que le visiteur est invité à découvrir, à travers trois pistes thématiques : « Nature convoitée, exploitée, étudiée » ; « Nature contemplée, redoutée, signifiante » et « Nature intime ».

« Jardin d'une voyageuse : impressions malgaches »

À l'occasion de l'exposition « Natures malgaches », création d'un jardin par Paca Sanchez.

Ce jardin évoluera au rythme du temps et selon les conditions climatiques...

« Pour donner vie à ce jardin... j'ai puisé dans les impressions puissantes que m'a laissées mon voyage sur l'île Rouge. »

Domaine de Lacroix-Laval
Route de Sain Bel
69280 Marcy l'Etoile
Tél : 04 78 87 87 00
www.lacroix-laval.com
www.rhone.fr
lacroixlaval@rhone.fr

Tarif musée : 2,30 €
Gratuit pour les moins de 18 ans.
Gratuit pour tous, le jeudi
Tarif animation : visite adulte : 1,50 €

Accès :

En transport en commun : bus n°98 arrêt Parc de Lacroix-Laval à Marcy l'Etoile.

En train : départ St Paul ou Gorge de loup, arrêt Charbonnières les Bains.

En voiture : par le périphérique nord (sortie Tassin le bourg), suivre la direction de Charbonnières les Bains, Parc de Lacroix-Laval.

Fil rouge

Il ponctue le parcours, grâce à quatre grandes illustrations de Nathalie Novi, auxquelles est associé un conte, écrit pour l'occasion par Michèle Rakotoson, un des auteurs malgaches francophones les plus représentatifs de sa génération.

« Il faisait rouge ce jour là,

entre orange et latérite, comme chaque jour, quand l'astre du jour dore toute lumière de ses nuances fauves.

C'était un jour de paix, de sérénité et de plénitude.

La déesse Tany-Terre avait fini son ouvrage et s'en était allée se reposer, laissant Raolombelona entre ses deux enfants Ikotokey et Raso la jolie.

Les baobabs offraient leurs fruits et les lémuriers souriaient, tandis que les papillons comètes voletaient ici et là, entre les bozaka qui laissaient filtrer les crissements des criquets.

Du sol, que le soleil aurait pu rendre sec, montait l'odeur de l'eau et de la boue. C'était le septième jour, celui où tout fut achevé. Ce fut aussi le jour où Raolombelona décida d'emmener ses enfants voyager à travers la Terre, pour écouter leur mère. Car elle lui avait dit :

« Emmène les partout, c'est à toi le père de leur expliquer l'eau, le vent, les arbres, les rizières et toutes choses. Moi je leur ai légué la vie, je dois maintenant rejoindre le soleil. » Aussi partirent-ils dans le pastel de l'aurore, pour aller vers la fulgurance de l'horizon. »

Michèle Rakotoson, pour « Natures malgaches ».



© Nathalie Novi

2

1-2. Illustrations Nathalie Novi



© Nathalie Ikon

Nature convoitée, exploitée, étudiée

Il s'agit d'évoquer les dynamiques qui ont fait de Madagascar une île « convoitée, exploitée, étudiée ».

Cette thématique évoque, entre autres, la période coloniale, avec les exploitations du domaine de Croix-Vallon, la Compagnie Lyonnaise, ou encore l'aventure de la soie, à travers documents d'archive et iconographie. On y découvre, notamment des images de plaques de verre du fonds photographique ancien du Muséum (début de ce siècle). Elle témoigne de la biodiversité de l'île et des missions naturalistes du XIX^e-XX^e siècle, en présentant certaines pièces des collections sciences de la Vie et sciences de la Terre du Muséum.



© Coll. Muséum, Lyon

1

Croix-Vallon

La présence française à Madagascar ne date pas du XIX^e siècle, mais elle a connu un tournant majeur à cette époque puisqu'en 1896, l'île est devenue colonie, et ce jusqu'en 1960, date de son indépendance. La colonisation est un phénomène extrêmement complexe qui touche à l'ensemble des réalités historiques, politiques, sociologiques des deux nations en présence.

Les événements et les discours prennent aussi sens dans leur contexte.

1. Scène d'orpaillage. Hautes Terres. 1911-1912 (?) Utilisation de la batée, vasque à fond conique où se concentre la poudre d'or. Travail féminin surtout, très peu rémunéré. La période 1900-1910 correspond à un cycle de l'or pour les Européens venus l'exploiter à Madagascar.
2. Salle de classe. École européenne, avec maître d'école enseignant « l'Europe politique ». Tananarive ? 1909 (?).

Soie

À la fin du XIX^e siècle, l'industrie européenne de la soie se voit contrainte d'importer des quantités de plus en plus importantes de matière première, notamment de soie en provenance de Chine. Pour la France, qui recherche alors de nouveaux pays producteurs, Madagascar, colonie française depuis 1896, fait partie des terres de prospection.

Naturalisme

« <...> Aujourd'hui, les défrichements s'accroissent pour répondre aux besoins vitaux d'une population paysanne parmi les plus pauvres du monde.

La protection de la nature représente donc une urgence, tout comme l'amélioration des conditions de vie des hommes ».

S. Moreau, géographe



© Coll. Muséum, Lyon

2



© Sylvain Olivier Ralaivaohita

« Vato Maraina »

Sylvain Olivier Ralaivaohita
« L'œil de l'artiste »

par Hanitra Ramahatra :

« <...> Son art se fait porteur d'un sentiment d'apaisement <...>. Son outil, le Noir et Blanc qui « donne plus de valeur » aux yeux de l'artiste « à la forme, à la texture et au volume ». <...>. Une « dualité » comme celle qui oppose le jour et la nuit, l'homme et la femme, le libre et le strict, l'aspect liquide et le solide... ».

Nature contemplée, redoutée, signifiante

« La terre est allée à l'assaut du ciel »

Un jour, dit-on, la terre fit le projet de s'élever et de combattre le ciel. La nature entière s'entendit pour lui apporter son aide et avec les rochers on ferait des balles pour tirer contre le ciel. Il fut décidé d'un commun accord de se soulever très tôt le matin. Mais les plaines et les vallées lamberent, traînassèrent et attendirent le milieu du jour pour leur repas; elles se mirent en retard et de plus ne s'ébranlèrent pas toutes en même temps. C'est pour cela, dit-on, que les vallées et les plaines ne ressemblent pas aux montagnes et si la terre et le ciel ne se confondirent pas c'est parce que toute la terre ne s'est pas haussée en même temps vers le ciel.

La terre est allée à l'assaut du ciel. Conte Merina tiré de Molet & Dorian : Contes des aïeux malgaches.

La terre, le ciel et les saisons

La terre semble regarder les nuages et attendre la pluie...

Dans la conception malgache, tout ce qui vit sur la terre et la terre elle-même sont toujours redevables au ciel pour vivre.

L'eau, qui vient du ciel, des nuages, est le symbole de la vie.

L'Homme peut-il agir sur le temps qu'il fait, sur les saisons ?

Les Malgaches croient que oui : des charmes permettent par exemple d'arrêter la grêle ou de faire tomber la foudre.

Nous sommes les enfants de la terre et du ciel, le tout est de savoir demander. La succession des saisons traduit pour les Malgaches le « dialogue » entre les éléments terrestres et célestes, « dialogue » grâce auquel ciel et terre pouvoient aux besoins de leurs enfants, les Hommes.

Ny tany sy ny lanitra ary ny tonon-taona

Sahala amin'ny mijery ny rahona ny tany ary miandry ny orana...

Amin'ny fisainan'ny Malagasy, dia mila ny lanitra ny rehetra miaina ety ambonin'ny tany; na dia ny tany koa aza.

Ny rano izay avy any an-danitra, avy amin'ny rahona, dia mariky ny aina.

Afaka manova ny fotoana ve ny olombelona, afaka manova ny vanimpotoana ? Mino ny Malagasy fa azo atao izany : misy ohatra ny ody natao hiaro amin'ny havandra n any ody hampilatsaham-baratra.

Satria isika dia zanaky ny tany sy ny lanitra dia azontsika atao izany ; mila mahay mangataka fotsiny !

Ny fizaran-taona samihafa dia taratry ny « resaka » hataon'ny any an-danitra sy ny ety an-tany; ka uio resaka io no hahafahan'ny roa tonta mamelona ny zanany, dia ny olombelona izany.



© William Daniels/Dalce Via



© William Daniels/Dolce Vita

2



© William Daniels/Dolce Vita

3

Nature intime

« Nature intime », c'est la possibilité d'entendre la parole d'hommes et de femmes, Malgaches d'ici. C'est donner à voir leurs visages ou leur univers. C'est, en somme, dire et montrer leur vécu de la Nature, intime. Dire et montrer leur nature, intime.

Des voix... avec une création sonore « Natures malgaches.

Nature intime », composée, entre autres, d'extraits de témoignages recueillis pour l'occasion.

Des visages... avec un reportage d'auteur, réalisé par William Daniels/Dolce Vita, photographe, à qui la communauté malgache de Lyon a bien voulu ouvrir ses portes.

Natures malgaches. Nature intime

« Je dis toujours - souvent... - l'identité <...>, se construit dans la personnalité; dans l'altérité, c'est l'Autre; et dans la solidarité. Dans la société malgache, il y a, je dirais, ces trois aspects. Et je forme vraiment mon identité en tant que Malgache si j'arrive, moi personnellement, à m'en sortir <...>; l'Autre, et je quand dis « Autre », il y a l'Autre-vivant et il y a l'Autre-mort, parce qu'il y a toujours ces deux; et puis, la solidarité. La solidarité, c'est toute cette notion de la vie avec les autres. Un Malgache, s'il veut s'en sortir, qu'il soit ici ou à Madagascar, là-bas, il y a ça. »...

Jean de Dieu (RAGOD-Gasy).

1. Culte protestant.
2. Concert. Banlieue lyonnaise.
3. Entraînement de l'association sportive malgache. Gymnase de la Doua.
4. Groupe d'amis, après un baptême. Région lyonnaise.
5. Carnaval. Rillieux La Pape.



© William Daniels/Dolce Vita

4



© William Daniels/Dolce Vita

5